

Jugement de la race Serama

Par Andy Verelst

Photographies : Edouard Gendrin

Le standard EE actuel reconnaît 24 variétés. L'illustration officielle est reprise ci-après (dessin d'un couple blanc par Sigrid Van Dort).

Les types extrêmes (malaisiens) ne sont pas acceptés. Un des problèmes majeurs est la considération de différents types, ce qui n'est pas souhaité et conduit à l'apparition de mauvais types intermédiaires. A l'arrivée du Serama aux USA, le type était plus extrême que maintenant, en raison des types originels des pays de provenance. Le fait de les vouloir de plus en plus petits a conduit à la conservation d'animaux très heurtés. Les animaux petits et de type extrême peuvent atteindre une forte valeur marchande. Parallèlement, certains écologistes trouvent que ces types présentent une débilitation importante et ne souhaitent pas qu'ils soient conservés pour l'élevage. Par ailleurs, nombre de ces animaux extrêmes en type et très petits ne sont pas en mesure de reproduire en raison de la malformation du bassin et de leur squelette difforme. Parfois même, leur locomotion est amoindrie.

Le standard européen n'est pas un « Serama européen », mais correspond aux sujets vus au début de leur apparition, à leur arrivée depuis les USA. Les seuls éléments modifiés depuis les USA sont :

- L'acceptation d'une seule couleur de tarse,
- La fixation des coloris avec une définition pour chacun.

Jugement : en cage ou sur table. Il faut que l'animal conserve sa position pour pouvoir être apprécié convenablement. Il faut aider un peu les animaux à se placer, par exemple en mobilisant les ailes ou en dégagant un peu le sol (il ne faut pas trop de litière, sans quoi les pattes se retrouvent enfouies et les ailes sont déplacées).

Critères de jugement :

1. **Type, forme** du corps, **position des ailes** et position de la **queue**.
2. **Taille** : beaucoup de gens placent cette notion en 1ère position, ce qui n'est pas normal. Le type prime sur le gabarit.
3. **Plumage** : la richesse de l'emplumement influence fortement la forme.
4. **Tête et ornements**
5. **Coloris et dessins** : actuellement, on y prête une attention très modérée, mais le jugement s'en trouve moins influencé que dans d'autres races.



Dessin S. Van Dort

Aspect général : très petit, large et compact, posture caractéristique. De profil : tête, cou et poitrine forment un S (voir tracé jaune sur le coq de droite, page suivante).

Corps court, large et très relevé. Cou porté vers l'arrière, sigmoïde. Dos très court, forme un V entre le cou et la queue (on doit pouvoir y glisser une feuille de papier : voir tracé bleu sur le coq de droite, page suivante). Poitrine haute, bien arrondie et portée en avant. Les ailes sont verticales.

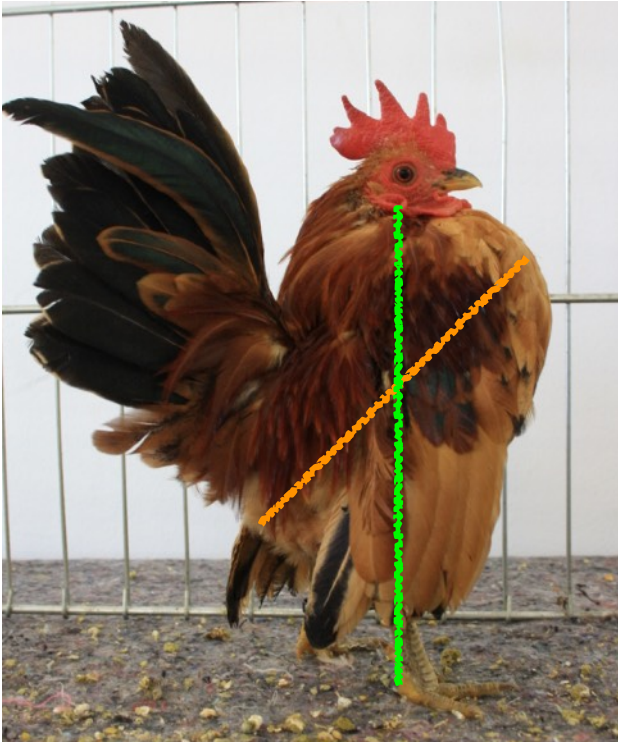
Pour évaluer les dimensions du corps, il faut prendre le point le plus en avant de la poitrine jusqu'à l'abdomen (voir sur l'image de gauche, page suivante : cette mesure correspond au trait orange) : le corps n'est donc pas si court, et l'impression de brièveté est optique. La tête est d'aplomb avec les pattes (voir trait vert sur le sujet de gauche).

Ailes longues, verticales, ne doivent pas trainer au sol et le touchent. Les épaules sont un peu décollées tournant un peu vers l'intérieur. Les rémiges primaires ne sont pas complètement couvertes par les secondaires, ce qui laisse une petite longueur apparente. Cela ne donne pas autant des ailes en ciseaux. Queue de taille moyenne, verticale, bien ouverte, plus haute que la tête. Vue de l'arrière, elle forme un V

renversé. Les grandes faucilles sont longues et en forme de sabre. Les petites faucilles sont bien développées et couvrent bien la queue. La partie antérieure de la queue peut toucher le lobe de crête mais ne doit pas former une queue d'écureuil. Chez la poule, il existe un petit espace entre le camail et la queue, qui doit être réduit.

Défauts graves : dos long, poitrine étroite ou plate, corps horizontal, ligne du cou rectiligne, pattes courtes (pattes de Chabo : éliminé), ailes trop hautes, portées en avant ou traînantes, queue trop basse ou d'écureuil. Coq pas assez relevé en corps, poitrine trop basse ou pas assez proéminente, ailes trop hautes, queue trop basse, trop courte ou trop en éventail.

Poule : corps horizontal, dos long, poitrine pas assez haute, ailes trop hautes, queue trop courte et trop fermée, queue trop basse.



Illustrations : quelques sujets présentés à la formation étaient correctement typés, malgré des défauts de condition et des défauts éliminatoires (couleur des tarse non conforme, par exemple).

Taille : pas de catégories A B C comme aux USA et aux Pays-Bas. Petit c'est le but mais le type est le plus important. La vitalité prime sur le format, à niveau égal, on privilégie cependant le plus petit. Les animaux ne sont pas pesés avant jugement. En cas de doute, on les pèsera, seulement. Le poids : coq jusque 500 grammes, poule jusque 435 grammes. Ces *maxima* ne sont pas à encourager. Au-delà, c'est un défaut grave.

Importance du **plumage**. Camail abondant, couvrant les épaules. Lancettes de la selle : riches, formant une bonne transition avec la queue. Faucilles un peu courbées (cf. Chabo). Plumage plein, bien développé. Défauts graves : trop de plumes courbées ou trop courtes, surtout dans les lancettes de la selle et du camail.

Tête petite, crête simple, de taille moyenne, bien portée, crétilons pointus mais réguliers, le lobe ne suit pas la courbe de la nuque comme chez la Chabo. La taille raisonnable des ornements est une différence de plus avec la Chabo.

Barbillons sont de taille moyenne et arrondis, oreillons petits, lisses, rouges (un petit peu de blanc n'est pas un défaut). Yeux variant de l'orange au brun rouge.

Défauts : attributs grossiers, blanc prédominant dans les oreillons. Les oreillons en coussin blanchâtres sont éliminatoires. Défauts légers : crétilons irréguliers, barbillons irréguliers ou un peu plissés (ils peuvent être jugés avec plus de souplesse mais bien mentionnés sur le carton de jugement).

Le **coloris** et le **dessin** sont d'une importance bien moindre chez le Serama par rapport à ce qui est fait chez les autres races. Du moment que la couleur est reconnaissable (chez un sujet bien typé), il faut réduire le pointage d'un point en cas de défauts de couleur (**1 point en moins pour l'ensemble des fautes**). Cette mesure de tolérance sera à réévaluer en fonction de l'évolution de la race d'ici quelques années.

Quand on juge un Serama, c'est comme juger un combattant : le type est le point le plus capital dans le jugement.

Présentation de différents coloris : blanc, noir, bleu, chocolat, bleu avec ou sans liseré, variétés cailloutées, sujets à queue noire, sujets sur base froment (avec influence du bronze : ce serait du noir remplacé par du chocolat), avec ou sans poitrine liserée ...

Défauts éliminatoires :

Couleur non définie, non acceptée, sujet soyeux, frisé (*ci-contre : poulette Serama à plumage frisé présentée lors de la formation des juges EE*), mauvaise couleur des tarse (blanc, noir, bleu, vert), oreillons en coussin et blancs, pattes courtes, sujets trembleurs (type extrême) = 0.

Il faut juger le type avant les détails, pas avec des pincettes.



Donner des notes élevées n'aide pas la sélection.

**Un bon doit faire 94-95, très rarement 96.
Sujet moyen : 92-93.
Peu typique : maximum 91.
Mauvais : 90 (hors défauts éliminatoires).**

A gauche : coq Serama noir caillouté blanc présenté à l'exposition de Verdun 2019. La position des ailes et de la queue est conforme. En revanche, la poitrine doit être portée plus haute. Les ornements de tête sont de dimensions moyennes, ce qui est correct. Les traces rouges dans le plumage doivent faire l'objet d'un retrait total d'un point, selon les directives de jugement EE.